

L'actualité de Janusz Korczak

A. Introduction

A l'occasion d'une rencontre avec une professeure de psychologie et des sciences de l'éducation, en septembre 2020, je lui ai parlé de Janusz Korczak, médecin, éducateur, pédagogue, écrivain, poète Juif polonais (1879-1942). En fin d'entretien, elle m'a posé la question suivante :

En quoi la démarche de Korczak est-elle encore pertinente aujourd'hui et en quoi interpelle-t-elle nos pratiques actuelles ? Le but de cette note est de tenter d'y répondre.

Préambule

Pourquoi tant d'intérêt pour Janusz Korczak ?

Quand, en 1979, j'ai commencé à lire : « Comment aimer un enfant » et le « droit de l'enfant au respect », ce fut une véritable révélation pour moi.

Korczak ne déroule pas des théories mais il stupéfie par sa pratique (nous sommes au début du 20ème siècle). Il interroge sans cesse celle-ci, la pétrissant, la modelant au bénéfice des enfants . Korczak m'a également séduit :

- Par sa vision de l'enfant considéré comme une personne à part entière.
- Par sa défense de l'enfant. Il a inspiré les auteurs des Déclarations et Conventions successives des Droits de l'Enfant

En somme, Korczak m'accompagne depuis 1979 et depuis, je me suis toujours attaché à le faire connaître, comme nous le verrons en fin de ce travail.

Ce travail n'a pas l'ambition d'être un article scientifique. Il se veut le moyen de **susciter la curiosité et l'intérêt des Hautes Ecoles et des Universités, à l'oeuvre de Janusz Korczak, et de voir ainsi les étudiants s'en inspirer dans leurs pratiques éducatives et relationnelles.**

C'est pourquoi, il sera envoyé aux facultés des Sciences de l'Education et de Psychologie des différentes Universités francophones, de même pour les Hautes Ecoles.

L'intention est ainsi de donner à Janusz Korczak la place qu'il mérite parmi les grands promoteurs de la « pédagogie active ».

B. Méthode utilisée

1. J'ai demandé l'aide de l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak. (il existe plusieurs associations des amis du Dr Janusz Korczak dans le monde). J'ai reçu différents textes et j'ai retenu quatre d'entre-eux dont les auteurs sont : Gérard Khan, Daniel S. Halpérin, Philippe Meirieu , Joop berding-Inge van Rijn-Inge Smit.

2. J'ai consulté ma documentation personnelle ; je m'en référerai à Stanislaw Tomkiewicz et Marie Lacour

Afin d'alléger la lecture, j'ai pris la liberté de mettre **en caractères gras, et en bleu, les points saillants** .

J'ai ajouté quelques commentaires et explications personnels par rapport à ces textes (italique)

Avertissement :

La méthode adoptée n'empêchera pas **certaines redondances**. Je les trouve utiles ; Korczak est méconnu et j'estime intéressant de le voir abordé sous différents regards.

Ce qui est repris sont des **extraits** des textes.

C. Qui était Janusz Korczak ?

Personnellement, comme le grand public, j'ai pris connaissance de l'oeuvre de Korczak lors de **l'Année Internationale de l'Enfant, en 1979, à laquelle l'ONU associa le centenaire de la naissance de Korczak (1878 ou 1879)**. C'est à partir de 1978 que les ouvrages principaux de Korczak furent traduits en français, dont les plus connus :

- Comment aimer un enfant (1914)
- Le droit de l'enfant au respect (1929)
- Le roi Mathias Ier. (1922)
- Le journal du Ghetto (commencé en janvier 1940, interrompu, puis repris début mai 1942 et continué durant les trois derniers mois de sa vie).

Janusz Korczak, de son vrai nom Henryk Goldszmit, était un Juif polonais né à Varsovie dans une famille très « assimilée » amoureuse de la langue et de la culture polonaise. Le père, avocat aisé et notoire, meurt quand le jeune Henryk a 17 ans, après un long internement dans un hôpital psychiatrique. La famille s'appauvrit brutalement et Korczak, qui projette déjà les réformes pédagogiques et les études sur les enfants, donne des leçons particulières pour poursuivre ses études de médecine ainsi que pour aider sa mère et sa sœur.

A la fois médecin, éducateur, pédagogue, écrivain, poète, de grande notoriété en Pologne, il consacre toute sa vie et son oeuvre aux enfants. Crainte de la folie héréditaire ? Besoin de se dévouer ? Korczak ne se mariera jamais et n'aura pour enfants que ceux des autres.

Il ouvre, en octobre 1912, la Maison des Orphelins (pour enfants juifs) dont le système organisationnel laisse une grande initiative et une grande autonomie aux enfants mais, dans un cadre structuré et structurant.

Le 5 août 1942, il accompagne les 200 enfants, dont il avait la charge (l'orphelinat avait été déplacé dans le ghetto de Varsovie), à **Treblinka** où ils furent exterminés. D'aucuns, à ce titre, le considèrent comme un héros et se limitent à cet épisode.

Korczak était déjà connu avant 1979, au-delà de la Pologne. En effet, **il était un des signataires de la Déclaration des Droits de l'Enfant du 26 septembre 1924**, dite de Genève, adoptée par la Ligue des Nations.

La Déclaration des droits de l'Enfant du 20 novembre 1959 est également marquée de son empreinte.

En fait, bien avant tout le monde, Korczak parla de la nécessité d'une Déclaration des Droits de l'Enfant. La déclaration qu'il prévoyait – pas un appel à la bonne volonté mais une demande d'action effective - était restée inachevée au moment de sa mort. En lisant ses ouvrages, Betty Jean Lifton a dressé **la liste des droits que Korczak considérait comme les plus essentiels. En voici quelques uns :**

- L'enfant a droit à l'amour
- L'enfant a droit au respect
- L'enfant a droit aux conditions les meilleures pour sa croissance et son développement
- l'enfant a le droit à l'éducation
- L'enfant a le droit de vivre dans le présent
- L'enfant a le droit d'avoir des secrets
- L'enfant a le droit de protester contre l'injustice.

Qui est à l'initiative de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant du 20 novembre 1989 ?

« **La Pologne** prit, en 1978, l'initiative de ce travail. L'idée a été prise en compte par l'ONU, en 1979, dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfance. Le souci polonais tient sans doute... à l'influence de personnalités comme le Dr Janusz Korczak » (Défense des Enfants International : « les droits de l'enfant en question »).

Korczak est actuel par sa défense de l'enfant : les enfants sont des personnes à part entière et doivent être respectées et traitées comme telles.

D. Ce que nous disent les textes retenus, en provenance de Suisse.

1. Texte de Gérard Khan, vice-président de l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak : « Does Korczak have a future ? »

-Travailler dans l'esprit de Korczak :

Principes fondamentaux du respect et de la considération : les enfants ont le droit d'être ce qu'ils sont, ils ont le droit de vivre leurs propres expériences et ne peuvent pas, ne devraient pas, ne doivent pas être façonnés par les adultes.

Les enfants ont le droit à leurs propres expériences signifie qu'ils doivent aussi faire leurs propres erreurs et qu'ils soient capables de repartir à nouveau. Cela signifie regarder les enfants d'une manière ouverte, libre de préjugés, les observer, les écouter prendre au sérieux leurs joies, leurs craintes et leurs besoins, avoir confiance en eux sans perdre de vue nos propres regards ; **ce sont les demandes de Korczak.**

Korczak averti contre le recours à des formules simples ; lui-même réexaminant et revisitant ses méthodes pédagogiques : « Le livre avec ses propres formulations complètes, a obscurci notre jugement et a rendu nos pensées paresseuses » « Nous sommes si habitués à vivre avec des expériences et des recherches empruntées que nous avons perdu notre confiance en soi et ne voulons plus croire à nos propres points de vue » **écrit-il.**

Etre vrai avec soi-même, avec les enfants (et les autres adultes) est la clé des principes de Korczak.

- Considérations pour le futur :

Dans la pratique, **c'est l'attitude qui importe :**

Korczak ne demande pas de suivre aveuglément ses idées mais plutôt de s'engager de manière critique avec de nouveaux concepts, avec le but de revoir constamment et d'adapter notre propre position.

Questions à se poser : comment puis-je respecter davantage les enfants ? **Quelles** sont mes limites ? **Comment** suis-je capable de progresser avec ces limites ? **Comment** sont respectés les enfants à l'école, à la crèche, à la maison ? **Que cela signifie-t-il en pratique ?**

Une des problèmes avec Korczak est que sa pédagogie n'est pas prescriptive, qu'il ne peut être comparé avec Montessori et Freinet. **Adopter une attitude est de loin plus difficile que de perfectionner une technique.**

La question de savoir si Korczak a un futur dépend beaucoup de la manière dont ses idées peuvent être interprétées d'une manière pertinente aujourd'hui **qui attirent les jeunes générations et les encourage à les inclure.**

2. Texte de Daniel S. Halpérin, président de l' Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak : « Janusz Korczak : un éducateur, un poète, un humaniste »

- Son engagement sans faille, son immense respect pour l'enfant et un dévouement qui a été jusqu'au sacrifice de sa vie caractérisent l'action de Korczak et la rendent à la fois extraordinairement sympathique, universelle, toujours actuelle et absolument inimitable !

- Educateur hors normes, **il construit son savoir-faire sur sa propre participation à la vie quotidienne des enfants et sur sa connaissance concrète de leurs besoins physiques, psychiques et sociaux.**

Constat : Korczak était pluridisciplinaire ; nous savons tous que la pluridisciplinarité est essentielle dans la prise en charge des enfants.

- Le respect sous-tend toutes ses idées pédagogiques :

Korczak sait que l'amour, aussi important soit-il pour l'édification de la personnalité, n'est pas exigible de tous, pas même des parents pour leurs propres enfants. A fortiori, comment pourrait-il l'être des éducateurs ? Le respect, pas moins important dans la construction de l'identité de l'enfant, peut, quant à lui, être défini, codifié, enseigné et exigé.

Pour mettre en pratique cet exercice varié du respect, Korczak n'a pas manqué d'inventivité. Voici certains des moyens développés par lui :

- Le parrainage (*ou tutorat. Le tuteur est un enfant plus ancien chargé d'informer le tuteuré, de l'aider, de le guider et de le défendre au besoin*)

- L'expression libre de l'enfant (panneau d'affichage, boîte aux lettres, journal mural, gazette scolaire, réunions-débats). Pionnier du journalisme enfantin, Korczak fonda, en 1926, le premier journal écrit par des enfants pour des enfants et dont le rédacteur en chef était Korczak pour qu'il n'y ait pas de désordre. « La Petite Revue » sera publiée, chaque semaine, jusqu'en 1939 à 150.000 exemplaires. (*Ce journal était inséré dans un journal pour adultes : « Notre Revue » (un quotidien sioniste en polonais). Les adultes pouvaient ainsi se rendre compte de la réalité quotidienne des enfants.*)

- Le Parlement (*composé de 20 députés (il faut avoir recueilli 4 voix pour devenir député) il approuve ou rejette les lois proposées par le Conseil juridique.*)

- Le Tribunal (*il constitue l'originalité du système de l'orphelinat. Ce sont les enfants, eux-mêmes, qui jugent leurs pairs et les adultes (Korczak a été jugé 5 fois) avec pour fondement le pardon. L'adulte fixant le cadre*)

Constat : Le dispositif éducatif, pédagogique et relationnel de Korczak, appliqué dans l'orphelinat, était révolutionnaire pour l'époque. (rappel : ouverture de l'orphelinat en 1912) et il l'est encore aujourd'hui par de nombreux aspects.

- **A l'éducateur d'hier, comme à celui d'aujourd'hui, Korczak ne livre pas de recettes.** « La vie n'est pas un recueil de problèmes d'arithmétique où il n'y a qu'une solution et deux manières de la trouver » écrit-il. **Mais il souligne l'importance qu'il y a à s'investir pleinement dans sa tâche, à se remettre en question, à rester authentique et exigeant pour soi avant de l'être pour les autres,** et à ne pas craindre de « se perdre dans l'immense forêt de la vie » « Cherche ta propre voie. Apprends à te connaître avant de prétendre connaître les enfants » « **C'est une erreur de croire que la pédagogie est une science de l'enfant et non pas de l'homme** ». Ce message n'a rien perdu de sa force ni de son actualité.

3. Texte de Philippe Meirieu (Professeur Emérite en Sciences de l'Education à l'Université LUMIERE -Lyon 2) : « Droits de l'enfant et devoir d'éducation ».

Philippe Meirieu écrit que Korczak était un : « observateur minutieux ».

L'observation est, en effet, un élément essentiel du travail de tout intervenant. Observer l'enfant dans le groupe, dans ses interactions, ou ses non interactions, avec celui-ci. L'observer dans sa vie quotidienne...

- **Korczak considère les enfants à la fois comme des êtres complets et des êtres inachevés et c'est à ce double titre qu'ils méritent le respect.**

En tant qu'êtres complets, nous avons, envers eux, comme avec tous nos semblables, un **impérieux devoir d'interlocution.** Ne pas prendre les enfants au sérieux, c'est les rejeter dans l'infantile et les assigner à rester dans le babillage. Mais en tant qu'êtres complets, les enfants ont aussi **le droit à une vie privée** et, s'il nous faut chercher à les comprendre, nous ne pouvons pas les contraindre à la confiance : leur **droit au secret** est imprescriptible, comme notre **devoir de respecter leurs chagrins,** même s'ils nous paraissent dérisoires...

En tant qu'êtres complets, les enfants ont aussi droit, selon Korczak, à « **vivre dans le présent** » Ce qui ne signifie nullement qu'il faut renoncer à les préparer à leur avenir, mais bien plutôt que cette préparation elle-même doit se faire en leur permettant d'investir leur intentionnalité à chaque instant dans ce qu'ils font.

Mais parce qu'il est un être inachevé, l'enfant ne saurait se construire seul comme sujet sans l'aide d'adultes qui l'interpellent et lui proposent des activités dans lesquelles il peut se mettre en jeu. **Ainsi, le droit de l'enfant de « vivre dans le présent » implique-t-il le devoir des éducateurs de créer des dispositifs** qui le mobilisent dans ce présent, sollicitent son intelligence et son désir, l'aident à se rendre disponible à lui-même et au monde. **A se mettre en route vers plus d'autonomie et de responsabilité.**

- **Korczak nous place devant une exigence essentielle : les droits de l'enfant sont indissociables des devoirs éducatifs des adultes.** Indissociables et aussi simultanés, les uns ne précèdent pas les autres et vice-versa. C'est tout aussi absurde de croire que l'on peut décréter les droits des enfants sans élaborer les dispositifs qui leur permettent de s'incarner... que penser des dispositifs qui se

voudraient éducatifs sans y reconnaître, d'emblée, les droits des enfants. Ni spontanéisme béat, ni dressage préalable. Un refus symétrique de la non-directivité et du conditionnement. **Une volonté inventive de faire advenir concrètement ce que l'on pose en principe : l'enfant comme sujet. Une démarche pédagogique, en vérité.**

Voilà où s'origine le grand mouvement des droits de l'enfant : dans une insurrection pédagogique fondatrice. Dans le double refus de l'abstention éducative, d'une part, et de la normalisation sociale, d'autre part.

-Korczak revendique le « droit de l'enfant au respect » : il exige de l'adulte qu'il assume pleinement son rôle de protection d'un être inachevé, mais refuse la réduction de l'enfant à une « petite chose » que nous pourrions modeler à notre guise. Korczak a mis en œuvre une infatigable activité pédagogique pour créer les conditions matérielles et institutionnelles qui permettent aux enfants de s'exhausser au-dessus de tout ce qui les écrase afin de grandir en humanité.

- Finalement, les droits de l'enfant nous entraînent au cœur des questions vives de l'éducation... à la rencontre de l'enfant, à la rencontre d'un sujet, déjà pleinement « sujet » et qu'il est pourtant impossible, avant qu'il ait accédé à la majorité, de considérer comme un « citoyen ». Déjà sujet et pleinement sujet... Mais un sujet qui ne peut faire seul que ce que nous décidons de faire avec lui, dans des conditions que nous élaborons, dans des situations éducatives dont nous assumons la pleine et entière responsabilité. **L'autorité de l'adulte, ici, n'est pas abolie, bien au contraire ; elle est au cœur du dispositif : quand l'autorité remplit vraiment sa fonction, qu'elle autorise... Elle autorise l'autre à grandir et à se revendiquer, un jour, de plein droit, citoyen.**

4. Brochure néerlandaise (traduite en français) « Janusz Korczak pour les pédagogues de la petite enfance »
auteurs :

-Joop Berding : philosophe et spécialiste des sciences de l'éducation, université de Rotterdam

-Inge van Rijn : pédagogue, formatrice et conseillère de crèches

- Inge Smit : pédagogue et conseillère à B4Kids (écoles maternelles aux Pays-Bas).

Ces auteurs proposent une réflexion à partir des pensées de Korczak sur cinq importants principes pédagogiques et donnent des pistes concrètes de travail :

- Le respect EX : comment lave-t-on les visages des petits enfants après le repas ? A toute vitesse, en parlant avec sa collègue, ou en fait-on une activité qui, en soi, a sa beauté et a sa valeur ?

- La justice (équité) EX : le forum des enfants : réunion organisée qui permet à chacun de prendre la parole.

- La participation (coopération) EX de la fête d'anniversaire par rapport à l'organisation de laquelle les enfants ont donné leur avis (et qui ont été entendus).

- Le dialogue EX : établir un dialogue en donnant aux enfants une voix, un choix et en leur demandant leur avis. Ce faisant, nous leur faisons savoir que nous les estimons et qu'ils sont importants pour nous.

- La réflexion sur soi (en tant que professionnel). A aucun moment, nous ne pouvons dire : « j'ai fini », « je sais comment faire » car chaque nouvel enfant dans le groupe est une nouvelle énigme. Ce qui signifie que, nous, pédagogues, devons constamment parler ensemble, nous reprendre mutuellement et chaque jour nous laisser surprendre par les enfants.

E. Documentation personnelle

1. Postface de feu le Professeur Stanislaw Tomkiewicz : « originalité et actualité de l'oeuvre pédagogique de Janusz Korczak » figurant dans le livre de Janusz Korczak : « Comment aimer un enfant »

(S. Tomkiewicz a été directeur de recherches à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (France) et psychiatre dans un foyer de semi-liberté.)

- Pour Korczak , c'était toujours et **avant tout la pratique.**

- **Korczak n'a forgé aucune théorie cohérente concernant, par exemple, l'affectivité de l'enfant, son évolution intellectuelle ou la pédagogie. On peut dire que ce refus de théorie participe aussi au fait qu'il reste toujours actuel et original.** Ainsi, devant les étudiants d'aujourd'hui, cette absence de théories savantes, de dogmatisme, de tout appareil pédant se voulant scientifique, ce langage simple et direct, ces séries de questions qui font naître d'autres questions et qui laissent au lecteur le soin de trouver une réponse, tout cela donne à J. Korczak une jeunesse et une actualité. L'homme qui questionne émeut aujourd'hui plus qu'un homme qui croit avoir réponse à tout.

- **L'importance qu'il a donnée à ce que Freud a appelé le contre-transfert fait de J. Korczak un vrai thérapeute moderne.** Il ne décrit jamais ce que fait ou dit un enfant d'une manière indépendante de ce qu'on ressent quand on le voit dire ou faire.

Cette implication de l'adulte, pour ne pas dire du thérapeute, dans la description de la relation avec un enfant reste encore exceptionnelle dans la littérature, plus d'un demi-siècle après que Freud eut décrit le contre-transfert.

Ils ne disent jamais combien et pourquoi cet enfant les embête, eux les psychiatres, les psychologues et les éducateurs. Ils ne disent jamais que tel ou tel enfant a une sale tête à leurs yeux et qu'ils ne veulent pas s'en occuper. Or, en réalité, on ne s'occupe bien des enfants que lorsqu'on les aime et on s'en occupe mal si on ne les aime pas.

- L'importance attachée aux contre-attitudes ou au contre-transfert des adultes permet à J. Korczak d'aborder **deux problèmes qui restent actuels tant dans les familles que dans les institutions ; celui de l'amour et celui de la psychothérapie institutionnelle :**

Korczak n'a pas peur de ses sentiments, il n'a pas peur d'affirmer son amour « Moi, j'aime les enfants. Je ne me sacrifie pas, je ne le fais pas pour eux mais pour moi. Cela m'est nécessaire. Il ne faut pas croire les paroles sur le sacrifice. Elles sont mensongères et hypocrites » dit-il. **Dans son livre (« comment aimer un enfant »), il essaie de nous faire comprendre comment aimer un enfant si on veut qu'il vive, qu'il respire et qu'il grandisse ; il ne donne pas de conseils, il ne raisonne pas d'une manière universitaire ou dogmatique, non. C'est avec de petites phrases qu'il transmet son savoir, avec de petites phrases littéraires, insinuantes et poétiques . Mais la poésie n'est-elle pas un moyen pédagogique toujours actuel et de très haute qualité qu'on oublie trop souvent ?**

- L'accent mis sur le contre-transfert montre que **J. Korczak peut-être considéré comme un père méconnu de ce qu'on appelle la psychothérapie institutionnelle.** J. Korczak a très bien compris l'absurdité qu'il y a à parler des enfants institutionnalisés sans parler de l'institution, à parler de ces enfants comme des malades ou comme des psychopathes, sans dire que c'est l'institution qui est

malade. Comme il parle du contre-transfert personnel, **il a pu décrire, sans le nommer, le contre-transfert institutionnel et cela lui confère beaucoup d'actualité.**

6. TFE de Marie Lacour

- **Janusz Korczak est révolutionnaire notamment par l'introduction du tribunal des enfants** qui leur permet d'apprendre le respect d'autrui, le sens de la justice, les règles de la vie collective, la responsabilité et l'indulgence.

-**Janusz Korczak est persuadé qu'en touchant l'enfant vulnérable que chacun des étudiants a été, il peut les aider à comprendre l'une de ses prémisses essentielles : les adultes ne sont pas conscients des souffrances de l'enfant.**

- **Entretien avec le Professeur S.Tomkiewicz :**

Janusz Korczak a exactement **le même sort que tous les grands pédagogues charismatiques** (c'est-à-dire qui ont un rayonnement personnel énorme). **Ce qui veut dire que personne n'est capable de faire exactement comme lui.** (Korczak restait dans son foyer 18 h sur 24) **mais il y a une influence de J. Korczak** au même titre que J.H. Pestalozzi, que A.S. Neill, B. Bettelheim, O. Decroly, M.Montessori, **(sans oublier C. Freinet)** **chez tous les gens qui, parmi les pédagogues, veulent faire de la pédagogie centrée sur l'enfant et pas centrée sur le programme.**

Il y avait, en Pologne, une vieille tradition de pédagogie anti-autoritaire ...Tomkiewicz pense que Korczak connaissait ces gens-là.

Marie Lacour relève qu'il y avait dans l'orphelinat une pièce de recueillement. Cette pièce ne contenait pas d'objet de culte. Chacun pouvait y aller quand il le voulait sans qu'on ne lui dise rien. Les enfants s'y rendaient aussi pour décompresser, pour être tranquille. Marie Lacour fait le parallèle avec la **pièce de silence mise en place par F.Dolto.**

F. Conclusion :

La démarche de Janusz Korczak se caractérise par sa défense de l'enfant, son attitude, sa pratique et son authenticité.

Défense de l'enfant : Korczak est le premier à parler de la nécessité d'une Déclaration des Droits de l'Enfant. Les étapes précédant la Déclaration de 1989 sont toutes marquées de son empreinte. **Attitude** de respect, de considération ; l'enfant est une personne à part entière et doit être traitée comme telle. Attitude d'exigence, aussi, pour que l'enfant, déjà pleinement « sujet », puisse devenir un « citoyen », sa majorité atteinte.

Pratique tirée de sa vie quotidienne avec les enfants, de sa conscience d'une nécessaire pluridisciplinarité, de l'importance de l'observation...Pratique concrétisée par la mise en place de dispositifs permettant à l'enfant de grandir en humanité. Pratique de la vie institutionnelle dont les caractéristiques restent révolutionnaires, pour la plupart.

Authenticité par sa capacité à être vrai avec soi-même, avec les enfants et les autres adultes.

Authenticité par sa capacité à se remettre en question à tout moment, à tenir compte de ses propres réactions à l'égard de l'enfant, à se connaître avant de connaître les autres.

Cette note, me semble-t-il, répond à la question posée.

Oui, la démarche de Korczak est encore pertinente aujourd'hui. Oui, elle interpelle nos pratiques actuelles. Il ne suffit pas de faire, de suivre un manuel de bonnes pratiques ; tout dépend de l'attitude adoptée. Celle-ci est déterminante dans notre capacité à prendre véritablement en charge les enfants et les adolescents.

Qu'espérer de cette note ?

L'oeuvre de Korczak s'inscrit dans la lignée de la « pédagogie active » aux côtés de Pestalozzi, Montessori, Decroly, Neill, Freinet. Il mérite d'être connu et reconnu. La difficulté avec lui est qu'il ne s'enseigne pas comme les précités ; il n'a pas laissé derrière lui de méthode. Il se laisse approcher à petits pas, se laisse surprendre, nous rend émerveillés, nous donne envie de le prendre pour modèle. C'est ce que je souhaite aux étudiants, à leurs professeurs ainsi qu'à tout intervenant auprès des enfants.

Alain Sansterre

Educateur spécialisé

Licencié et Agrégé en Sciences Psychologiques et Pédagogiques (UMons)

EX directeur de La Petite Maison A.C.I.S. a.s.b.l. (hôpital psychiatrique pour enfants et adolescents).

Retraité actif.

Association belge (francophone) des Amis du Dr Janusz Korczak

Cette association, créée en 1999, dont Stanislaw Tomkiewicz fut le président d'honneur, est malheureusement en latence depuis 2008, faute de forces vives et du fait de ma vie professionnelle très chargée jusqu'en 2017.

Pour actions principales, nous avons :

- **Collaboré et participé au projet « What do you think ? »** réalisé par le Comité belge pour l'UNICEF. (recueil des idées et des souhaits des jeunes et des enfants au sujet des droits de l'enfant).
- **Réalisé, début 2003, un supplément jeunes, « L'R jeune », dans dix numéros de feu « Le Journal du mardi ».** Ce supplément de 4 pages en couleurs, calqué sur le modèle de « La Petite Revue » initiée par Korczak, fut entièrement écrit et réalisé par les enfants et les jeunes pour ceux-ci. Faute de moyens financiers et de temps, nous avons dû renoncer à poursuivre ce projet innovant.
- **Soutenu et participé, fin 2003, aux événements réalisés par le théâtre du Rideau de Bruxelles autour de J. Korczak** (une pièce de théâtre : « L'exemple du Docteur Korczak » de David Greig, un spectacle de marionnettes sur «Le roi Mathias Ier » et des animations éducatives).
- **Participé, dans l'institution que je dirigeais, au projet : « Dessine-moi un hôpital »** dans le cadre, à nouveau, du projet « What do you think ? » (questionnaire communiqué aux enfants hospitalisés au sujet de leur hospitalisation).

L'espoir actuel serait de voir aussi des jeunes, étudiants et professionnels, s'y impliquer afin de la relancer.

Bibliographie

Qui était Janusz Korczak ?

- Betty Jean Lifton : « Janusz Korczak, le roi des enfants » Robert Laffont 1989.
- Marta Santo Pais : « Un monde libre de violence pour tout enfant : une responsabilité de tous ». Genève 2018.
- Défense des Enfants International, section belge : « Les droits de l'enfant en questions(s) » Editions jeunesse et Droit asbl 1992.
- Alain Sansterre : « L'enfant en institution, le modèle de Janusz Korczak » 2005.

Textes venant de l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak

- Gérard Khan : « Does Korczak have a future ? » 2005.
- Daniel S. Halpérin : « Janusz Korczak : un éducateur, un poète, un humaniste » 2004.
- Philippe Meirieu : « Droits de l'enfant et devoir d'éducation » 2014.
- Joop Berding-Inge van Rijn- Inge Smit : « Janusz Korczak pour les pédagogues de la petite enfance » 2012.

Documentation personnelle

- Stanislaw Tomkiewicz : « Originalité et actualité de l'oeuvre pédagogique de Janusz Korczak » postface de : « Comment aimer un enfant » Robert Laffont 1998.
- Marie Lacour : « Janusz Korczak, précurseur d'une pédagogie dite institutionnelle ? » Haute Ecole Léonard de Vinci - Institut Libre Marie Haps , Travail de Fin d'Etudes, année académique 2000-2001.

Remerciements à Mariane Frenay, Sophie Herbaux.